

Janusz K. KOZLOWSKI
et Marcel OTTE

INTRODUCTION

Ce rapport concerne les travaux publiés durant la période 1981-1986 dans les pays suivants : Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Belgique, Pays-Bas, Allemagne Fédérale, Allemagne Démocratique et Suisse. Les cultures du Paléolithique final en sont exclues puisqu'elles sont traitées dans le cadre des "Grandes plaines d'Europe Centrale" (M. KOBUSIEWIECZ). L'Autriche et la Yougoslavie font également l'objet d'un chapitre séparé (A. MONTET-WHITE).

Pour établir ce rapport, nous avons rassemblé la littérature et les informations auxquelles nous avons pu avoir accès. De plus, nous avons fait parvenir à une série de chercheurs européens, des fiches descriptives relatives aux différents sites connus dans leur région respective. Cet appel a reçu des réponses variées et nous avons à coeur de remercier les collègues qui ont bien voulu accepter cette collaboration : G. BOSINSKI, L. BANESZ, M. BOLUS, V. DOBOSI, V. CHIRICA, M. OLIVA, M. EGLOFF, D. LEESCH, P. CATTELAÏN et Cl. BELLIER, S. KOZLOWSKI, D. BASLER, L. KAMINSKA, J. BARTA, K. SIMAN.

1. CONCEPTION GENERALE

Notre but a été ici non seulement de présenter de nouvelles informations quant aux sites récemment fouillés ou au matériel nouvellement publié mais aussi et surtout de mettre en lumière, au travers de ces travaux quelles étaient les tendances nouvelles dans la recherche du Paléolithique supérieur européen. Il a paru utile de synthétiser à la fois l'apport fourni à la connaissance de ces cultures et les nouvelles hypothèses liées aux connexions inter-culturelles (gestation, filiation, contacts) ou aux voies d'expansion de chaque groupe.

Cette intention justifie la présentation "analytique" selon laquelle sont ordonnées les données nouvelles contenues dans ce rapport. La subdivision en chapitres correspond donc à autant d'interrogations générales en relation avec un groupe culturel déterminé.

Pour la facilité, ces thèmes sont ordonnés selon l'évolution chronologique générale.

Dans la définition des unités taxonomiques, nous avons utilisé les critères techniques et typologiques habituels : procédés de débitage et de retouche, morphologie des outils. Ces groupements sont désignés par les appellations générales classiques : "Szélétien", "Gravettien" par exemple. Les entités culturelles correspondant à ces techno-complexes ne sont pas prises en considération ici dans un premier temps bien qu'une étude d'un des auteurs y soit spécifiquement consacrée (J.KOZLOWSKI, 1985). La définition de ces techno-complexes prend un sens évident lorsqu'ils sont opposés l'un à l'autre (Aurignacien-Gravettien). Mais il demeure tout aussi certain que ces entités techniques recouvrent en fait des groupes culturels plus complexes et plus subtils dont l'approche doit être réservée à des travaux d'une autre teneur que celle de ces bilans quinquennaux.

2. ASPECTS METHODOLOGIQUES

Différentes approches suivies ces dernières années par des chercheurs de la région concernée ont fourni à la recherche préhistorique un apport équivalent par la méthodologie développée que par l'information diffusée.

Il s'agit par exemple de l'étude portant sur les modes de division des restes de gibier entre les différents gisements paléolithiques hongrois (I. VÖRÖS, 1982 et 1984). On y voit s'opposer trois types de dépôts : ceux dans lesquels seules les carcasses sont abandonnées (sites de chasse), ceux auxquels furent rapportés les quartiers de viande (sites d'habitat) et ceux enfin destinés à la conservation de la nourriture carnée : méthodes de décarnisation, de dépeçage et de fracturation apparues par les traces laissées sur les ossements de rennes et de chevaux.

L'étude d'un très grand nombre de remontages appliquée systématiquement au site magdalénien de Gönnersdorf, a montré la possibilité d'utilisation des méthodes statistiques et informatiques dans la reconstitution des différentes phases d'habitat mêlées sur la même surface.

Au Petersfels à nouveau, l'application systématique de la méthode de datation C14 sur fragments osseux repérés individuellement dans chaque unité stratigraphique a permis de reconstituer, en valeur absolue, le rythme d'occupations épisodiques de l'abri.

3. TRAVAUX DE SYNTHÈSE

Diverses synthèses régionales ont paru. Celle consacrée au Magdalénien du sud-ouest de l'Allemagne (WENIGER, 1982), est de caractère principalement paléo-écologique. D'autres retracent l'évolution culturelle du Paléolithique supérieur en Belgique (M. OTTE, 1983 et 1984), en Pologne (J. KOZLOWSKI, 1984) et en Tchécoslovaquie (J. SVOBODA, 1984).

Deux autres travaux généraux concernant l'un les industries à pointes foliacées du nord-ouest européen (M. OTTE, 1981), l'autre la tradition des industries aux pointes à cran non magdaléniennes dans les plaines septentrionales (M. OTTE et al., 1984).

Un important colloque a réuni les chercheurs européens autour des problèmes particuliers à l'analyse des structures d'habitat dans cette période. La publication rapide des actes permet déjà de tenir compte des contributions relatives à notre région (H. BERKE et al., 1984).

4. LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ARCHAÏQUE

Le problème du "Szélétien transdanubien".

La publication préliminaire des résultats des fouilles à la grotte Remete-Felső près de Budapest, par Mme V. Gabori-Csank (1983), a finalement tranché la question de la position stratigraphique du soi-disant "Szélétien transdanubien". Cette culture, distinguée par L. VERTES (1955) du Szélétien classique des montagnes de Bükk, était connue surtout à la grotte Jankovich et à quelques autres gisements plus pauvres de Hongrie occidentale. Elle se caractériserait par l'apparition des pointes foliacées qui, à la différence des pointes szélétiennes des montagnes de Bükk, étaient faites sur éclats. La production des supports utilisait partiellement la technique levallois. La présence de quelques outils du Paléolithique supérieur et des pointes osseuses aurignaciennes incitait à dater ces outillages de L'Interpléni-glaciaire (ancien Würm 2-3 de l'Europe centrale) et à les paralléliser avec le Szélétien classique, voire avec sa phase récente.

Les fouilles de la grotte Remete-Felső ont démontré, en dépit de l'absence d'analyse sédimentologique et de datation radiométrique, qu'un assez pauvre ensemble contenant tous les éléments du "Szélétien transdanubien" (pointes foliacées sur éclats allongés, petites et triangulaires, racloirs foliacés ou Blattschaber, racloirs latéraux) se trouvait dans une couche loessique avec éboulis datant de la période précédant

immédiatement le Pléniglaciaire I würmien. En outre, l'examen des faces dorsales de certains éclats témoigne de l'utilisation de la technique levallois. Ce caractère du Paléolithique moyen concorde bien avec la découverte de trois dents appartenant, d'après M. Kretzci, à l'Homo neanderthalensis.

Mme Gabori-Csank analyse dans son article les autres sites transdanubiens qui ont fourni des industries semblables (Jankovich, Kiskevely, Szelim, Csakvar, Plisszanto II et Bivak). Selon ses conclusions, dans toutes ces grottes les industries à pointes foliacées pourraient dater de la période précédant le Pléniglaciaire I au lieu de l'Interpléniglaciaire. Dans certains cas (Jankovich, Kiskevely), il s'agit de fouilles anciennes dans lesquelles les couches n'étaient pas bien distinguées et ce matériel du Paléolithique moyen a pu être intrusif dans le Paléolithique supérieur. Ceci pourrait expliquer par exemple la présence des pointes de Madec en os dans la grotte de Jankovich. Dans le cas de la grotte de Bivak, Mme Gabori-Csank suggère que L. Vertes (dans : Janossy et al. 1957) "a modifié le résultat des recherches de deux de ses collaborateurs à la fois en faveur d'une définition supposée d'avance ..." (1983, p. 283).

Si nous pouvons, sans grande réserve, accepter l'hypothèse qu'une entité à pointes foliacées et à technique levallois soit datée en Transdanubie du Würmien ancien et représente une phase du Paléolithique moyen, il n'en est pas de même pour certaines implications de cette hypothèse. D'abord l'industrie de Dzerava skala en Slovaquie occidentale semble différente du "Szélétien transdanubien", aussi bien par ses pointes foliacées que par le contexte, hélas assez pauvre. Il est aussi difficile d'accepter que cette industrie transdanubienne à technique levallois soit considérée comme dérivant du "Micoquien d'Europe centrale", notamment de l'industrie du Bockstein de l'Allemagne du Sud. Cette hypothèse "de son ascendance typologique et chronologique ... à chercher probablement dans le Micoquien centre-européen" (1983, p. 284) est difficile à admettre, même si Mme Gabori-Csank souligne qu'elle "ne peut pas pourtant être nommée micoquienne" et propose de la singulariser sous la dénomination du Jankovichien.

Cette remarque ne concerne pas, bien sûr, les industries à bifaces, à pointes foliacées et à racloirs-couteaux asymétriques de la Hongrie orientale reconnues récemment par A. Ringer (1982) parmi les mélanges de sites de surface (ou sub-superficiels) considérés comme "Grogerätiges Mesolithikum" ou "culture d'Eger". Il n'est d'ailleurs pas impossible que cette industrie apparentée réellement aux industries à "bifaces à dos" du Haut-Danube ait donné naissance au Szélétien classique des montagnes de Bükk.

En ce qui concerne le "Jankovichien" il faut examiner encore ses relations possibles avec les industries balkaniques contenant les pointes foliacées à technique levallois.

5. LE JERZMANOVICIEN

Aucune fouille systématique ne livrait cet ensemble aux pointes foliacées laminaires et aux pointes à face plane en place. Par contre, on a pu élargir la zone de répartition du Jerzmanovicien vers la Moravie. La présence d'une pointe de Jerzmanovice était déjà signalée à la grotte Byci skala par W. Chmielewski (1961). Récemment J. Svoboda dans son excellente synthèse du Paléolithique de la Tchécoslovaquie (1984) a publié un bon choix d'autres pointes jerzmanoviciennes des sites d'extraction en Moravie (Brno-Lisen et Ondratice), tandis que M. Oliva a signalé les pointes foliacées laminaires du site de Podoli (1981). J. Svoboda pense que "les relations entre les sites polonais et moraves, entretenues par la situation géomorphologique et les axes de distribution de la matière (radiolarite), pourraient refléter une sorte de mouvement saisonnier SW-NE." (1984, p. 185).

Avant d'accepter cette hypothèse, il reste certains problèmes à résoudre : notamment nous connaissons peu le contexte des pointes moraves et tchèques. Il s'agit soit de sites de plein air où ces pointes se rencontrent dans un contexte bohunicien avec éléments szélétiens, soit de trouvailles isolées dans les grottes sans contexte lithique (par ex. de la grotte Kacak en Bohême).

6. CULTURE AUX POINTES FOLIACEES SEPTENTRIONALE

Outre l'étude générale citée plus haut dans laquelle furent soulignées les persistances régionales des techniques bifaciales du Paléolithique moyen au cours des phases anciennes de notre période (M. OTTE, 1985), des fouilles furent reprises au site de Couvin (Prov. de Namur, Belgique). Elles permirent de préciser la position chronologique et l'environnement d'un des faciès appartenant à la phase ancienne de cette culture. Le terme de passage particulier à ces régions septentrionales se situerait durant l'interstade des Cottès, vers 35.000 ans avant notre ère (P. CATTELAÏN et M. OTTE, 1985). Ceci permettrait d'expliquer l'absence en ces régions de la tradition châtelperronienne et la persistance à la phase ancienne du Gravettien local, Jerzmanovicien, des techniques d'appointement par retouches plates.

7. LE PROBLEME DU BOHUNICIEN

Ce fut également en 1976 que K. Valoch a signalé une découverte fort intéressante d'une industrie à technique levallois et à pointes foliacées, datée à Brno-Bohunice de 42.900 à 40.710 B.P.

Les différences nettement sensibles avec le Szélétien, malgré la présence d'un élément du Paléolithique supérieur indifférencié (grattoirs, burins), ont incité K. Valoch (et al., 1976) à singulariser ce complexe sous la dénomination du "Bohunicien".

Cette industrie fut l'objet de plusieurs études de M. Oliva (1981, 1984) qui a remarqué que toutes les pointes sans exception à retouche bifaciale plate, les bifaces et les racloirs typiques ont été fabriqués en silex provenant du sud de la Moravie (silex des "Forêts de Krumlov") et en silex du Crétacé. Par contre, le reste de l'industrie (éléments levallois et ceux du Paléolithique supérieur) a été fait à partir de silex jurassique de Stranska skala près de Brno.

M. Oliva a étudié les autres sites (Podoli, Lisen-Ctvrte) où il constatait toujours la même composition typologique, et en même temps, la même différence concernant l'utilisation des matières premières. Cela a conduit M. Oliva (1981) à présenter l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'un mélange de deux cultures différentes : le Bohunicien et le Szélétien. Le Bohunicien serait donc un prolongement du Moustéro-Levalloisien comme au Proche Orient dans un stade déjà leptolithique, comparable à Ksar Akil phases A et B. Une industrie qui ne trouverait pas d'analogies proches en Europe. M. Oliva suggère une analogie possible avec les industries moustériennes "prolongées" de l'Europe occidentale telles celles de Maras, Goderville, Seclin. L'élément szélétien représenterait le stade ancien du Szélétien morave. M. Oliva veut expliquer le mélange des deux éléments, soit par un ramassage de pièces foliacées aux campements déjà abandonnés par les groupes szélétiens, soit par des contacts directs entre les deux populations. K. Valoch (1982) en publiant une industrie semblable ramassée dans un autre locus, à Bohunice IV, a souligné qu'il se rallie "décidément au terme de l'alternative et qu'il considère comme vraisemblable l'échange des artefacts au cours de contacts directs entre deux populations contemporaines" (1982, p. 46).

Néanmoins, l'expérience balkanique nous indique que le Moustéro-levalloisien (ou le Moustérien typique de faciès levallois) s'alimentait en pointes foliacées dans les ateliers spécialisés (par ex. de Mousseliévo) qui n'ont pas une attribution culturelle différente, bien que dans certains sites de faciès levallois les pointes foliacées sont aussi d'une matière première exotique. Selon nous, il n'est donc pas absolument nécessaire que l'élément "szélétoïde" (les pointes foliacées) soit obligatoirement étranger au Bohunicien.

L'importance essentielle de la découverte du Bohunicien consiste donc, selon nous, dans le fait que pour la première fois en Europe centrale on a prouvé que le fond culturel levallois

pouvait se développer vers le Paléolithique supérieur. Mais il est difficile de chercher dans ce développement l'origine d'une culture particulière du Paléolithique supérieur. Il s'agirait plutôt d'un "cul-de-sac".

La discussion relative au Bohunicien est liée aussi au problème des ateliers de transformation de silex dans les sites moraves. Ce problème était soulevé par J.K. Kozłowski (1967) et dernièrement par J. Svoboda (1980, 1982, 1983), qui propose d'interpréter tout le complexe de la "Forêt de Krumlov" sur le plan fonctionnel : les sites de Jezerany occupaient la place centrale et correspondaient aux camps de base, entourés par des ateliers spécialisés, caractérisés par des industries "archaïques" tels que ceux interprétés par K. Valoch comme du Paléolithique moyen, distingués sous la dénomination du "Krumlovien" (K. VALOCH, 1984). L'hypothèse de J. Svoboda nous paraît très tentante, mais il faut attendre qu'elle soit confirmée par des ensembles plus homogènes et mieux datés.

Le Bohunicien est donc connu actuellement par deux sites fouillés dans un contexte stratigraphique indiquant le début de l'Interpléniglaciaire (Bohunice-Cervey kopec, K. VALOCH et al. 1976, Bohunice IV - K. VALOCH, 1982) et de collections de surface (PODOLI - M. OLIVA 1981, Lisen-Ctvrte - K. VALOCH 1977). Les fouilles récentes (à partir de 1982) conduites à Brno-Stranska skala et encore inédites pourront jeter sans doute une nouvelle lumière sur cette industrie. Ces fouilles de grands décapages (160 m²) ont livré surtout les produits de débitage en silex jurassique local, mais sans pointe foliacée.

8. LE SZELETIEN.

Les fouilles du site Vedrovice V eurent (en 1982) une importance essentielle pour le progrès de la connaissance du Szélétien (K. VALOCH, 1984). C'est le premier ensemble szélétien de plein air en Moravie trouvé dans une situation stratigraphique bien déterminée. Il s'agit d'un sol fossile comparé à celui de Bohunice-Cervey Kopec, donc daté autour de 41.000 ans B.P., surmontant immédiatement le loess récent inférieur. Cette position stratigraphique concorde avec les datations de la couche inférieure de la grotte Szeleta en Hongrie (V. GABORI-CSANK, 1970), mais elle est bien antérieure au seul site szélétien daté dans les grottes de Moravie : mince occupation de la grotte Pod Hradem datée de 33.300 et 33.100 ans B.P. (K. VALOCH, 1969).

L'industrie de ce site, provenant d'une surface de 120 m², comporte plus de 5.000 produits lithiques y compris 66 outils retouchés. Les plus nombreux parmi les outils sont les racloirs et les encoches. Il y a aussi de belles pointes foliacées à base

arrondie, burins, grattoirs et lames retouchées. L'auteur suggère une répartition différentielle des produits de débitage et des outils, mais la réduction du plan empêche une lecture correcte (K. VALOCH 1984, fig. 1).

Si la datation paléopédologique de ce site était confirmée, nous aurions une preuve de la contemporanéité entre le Szélétien et le Bohunicien en Moravie. Ce serait aussi une preuve de la possible filiation du Szélétien morave à partir des industries du Paléolithique moyen aux racloirs-couteaux asymétriques. Cette filiation fut suggérée par M. Oliva (1979) par l'analyse des collections de Jezerany, qui ne garantissent malheureusement pas l'homogénéité de tous les éléments.

Les autres régions dans l'aire de répartition du Szélétien ne firent pas l'objet de fouilles systématiques. Notons néanmoins une nouvelle trouvaille szélétienne en Slovaquie orientale à Petrovany près de Presov (L. KAMINSKA, 1985). Elle provient de la région où le Szélétien n'est connu que par des pointes foliacées isolées (L. BANESZ, 1980), fréquemment à l'embouchure des défilés traversant la chaîne des Carpathes, et attestant les étapes de déplacement vers le sud de la Pologne. C'est aussi la région où les pointes foliacées apparaissent dans le contexte aurignacien, témoignant de contacts entre les deux entités (L. BANESZ, 1980).

Le matériel de Petrovany est représenté par une pointe légèrement asymétrique à base arrondie et par plusieurs lames et un nucléus à lames, à un plan de frappe très régulier. Les conditions stratigraphiques de cette découverte sont incertaines.

Les fouilles de Trencianske Bohuslavice en Slovaquie occidentale ont une grande importance pour le développement ultérieur du Szélétien, pendant sa phase récente. J. BARTA (1983, 1984) y a découvert pour la première fois les pointes de Moravany-Dlha triangulaires à base arrondie bien convexe dans un contexte stratigraphique indiscutable. Il s'agit d'une concentration B qui se trouvait dans la partie basale du loess récent supérieur, donc dans une position stratigraphique caractéristique plutôt d'un Gravettien que d'un Szélétien. Effectivement, assez proche de cette concentration se trouvait une autre, de position stratigraphique semblable, (concentration A) et contenant une industrie gravettienne. La découverte de Trencianske Bohuslavice pose le problème des relations entre le Szélétien et les industries à pointes à dos, nous allons donc y revenir en parlant du Gravettien. Ce site, comme d'ailleurs les nouvelles découvertes à Korpatch en Moldavie soviétique (BORZIAK et al. 1981), pose le problème d'une filiation éventuelle entre les industries à pointes foliacées et celles aux pointes à dos.

9. L'AURIGNACIEN

Cette période d'activité (1981-1986) a apporté beaucoup moins d'éléments nouveaux concernant l'Aurignacien, tant dans le domaine des recherches de terrain que dans celui des publications.

Nous attendons toujours la parution d'une monographie des sites Vedrovice II et Kupařovice I (sous presse dans *Anthropozoikum*, vol. 16), qui permettra sans doute de mieux évaluer les arguments en faveur de la distinction de la phase ancienne archaïque de l'Aurignacien dans cette partie de l'Europe centrale.

Pour le moment, une nouvelle lumière sur la phase ancienne de l'Aurignacien a été jetée par le réexamen du matériel archéozoologique de la grotte d'Istalloskö (I. VÖRÖS, 1984). Le niveau inférieur de cette grotte datée de 44.300 ± 1.900 et 39.800 ± 900 ans BP a fourni une faune anthropique composée du lièvre (41 %), de carnivores (32 %) et d'herbivores (surtout *Rupicapra* - 27%), dont l'étude taphonomique suggère qu'il s'agit d'un camp satellite utilisé en été-automne. Ce ou ces séjours alternaient avec l'occupation de la grotte par les ours des cavernes pendant l'hiver et le printemps. Les restes de l'ours (60% de très jeunes) sont liés surtout à la mortalité des nouveau-nés.

Les occupations plus récentes (niveau supérieur - II - daté de 30.710 ± 600 , 30.900 ± 600 et 30.670 ± 670 ans B.P.) présentent un camp de base occupé périodiquement en automne-hiver-printemps. Dans ces camps I. Vörös distingue la zone de dépeçage secondaire de la viande apportée dans la grotte et les zones d'activités de subsistance, de celle de stockage de viande dans la partie profonde de la grotte. Vers la fin de ces occupations (dans la couche IV) il faut placer la découverte d'une sépulture d'un crâne et d'une mandibule de l'ours des cavernes provenant des fouilles de L. VERTES (1951). I. VÖRÖS signale aussi les habitations plus récentes de cette grotte (couches V et VI) qui n'ont pas été identifiées du point de vue archéologique et qui sont placées dans le IIe Pléniglaciaire (phase de Pilisszanto).

M. OLIVA a poursuivi la discussion relative à l'Aurignacien classique de Moravie. Il s'agit surtout du problème de l'homogénéité des collections des sites moraves qui ont été considérés, par plusieurs chercheurs, comme l'équivalent de plusieurs occupations pas seulement aurignaciennes. M. OLIVA (1983) se basant sur l'exemple du site Belov près de Kromeřir en Moravie orientale, souligne l'importance de caractères micro-régionaux de l'Aurignacien morave. Ces caractères (abondance des grattoirs aurignaciens, abondance des matières premières importées du nord comme le silex de Jura de Cracovie et des moraines du bassin de l'Oder, absence des éléments culturels étrangers à

(L'Aurignacien) sont typiques seulement pour la micro-région de la "Porte de Nepajadla" sur la rive droite de la Morava. Ils apparaissent aussi dans un autre site de surface, très riche, de Nova Dedina II. Par contre, les sites situés à l'est de la Morava sont différents. Cette distinction de plusieurs faciès micro-régionaux soutiendrait donc l'hypothèse que les collections de surface sont homogènes. En effet, en dépit des différentes phases d'occupation, le caractère principal reste le même dans le cadre d'un site situé dans la micro-région déterminée. M. OLIVA arrive donc à la conclusion "que l'objection sur la non-homogénéité de nos stations ne tient plus et de plus elle ne résoudrait rien : le nouveau modèle facial basé sur la différenciation des indices de type aurignaciens caractéristiques serait, après que l'on soustrait les intrusions éventuelles, encore plus marqué du point de vue statistique (1983, p. 41)". Il faut regretter que ni M. OLIVA, ni K. VALOCH ne sont pas conséquents en ce qui concerne la séparation dans ces collections de surface des intrusions au moins au niveau de grands techno-complexes du Paléolithique supérieur.

Cette stabilité de l'Aurignacien morave est encore une fois bien soulignée par M. OLIVA dans son étude du site de Divak près de Breclav dans la Moravie méridionale (M. OLIVA, 1983a).

Une autre contribution importante de M. OLIVA (1984a) concerne l'analyse technologique et celle des matières premières de l'Aurignacien morave. L'analyse des types de nucléus dans les différents sites moraves ne relève pas de différences significatives entre les sites. C'est plutôt le caractère des talons, liés au sites. C'est plutôt le caractère des talons, liés au mode de débitage qui implique les différences surtout chronologiques : dès la phase ancienne, les lames sont débitées au percuteur tendre et les éclats au percuteur dur ; la perfection technologique est atteinte dès le début de l'Aurignacien supérieur, puis on observe une décadence lors de la phase récente. L'analyse des matières premières concerne surtout les outils retouchés. Il faut regretter l'absence des pourcentages totaux. En effet, il ne s'agit que de l'indice des matières dominantes projeté sur le diagramme triangulaire montrant les relations entre les nucléus, le débitage et les outils retouchés. Cette projection permet de distinguer : les sites proches des gisements de matières premières avec dominance surtout dans le débitage, du matériel local : les sites plus ou moins permanents, plus éloignés de gisements avec les matières premières variées et les stations de courte durée, avec un matériel plus homogène, cette fois-ci importé de distances plus importantes. Il faut souligner que les groupes typologiques distingués précédemment par M. OLIVA (1980) ne concordent pas avec ces groupes distingués sur la base de différences dans l'approvisionnement en matières premières.

Comme nous avons déjà dit, les fouilles nouvelles des gisements aurignaciens n'étaient pas nombreuses dans la période en question. Notons surtout la découverte dans les niveaux inférieurs de Mitoc-Malul Galben d'une industrie à grattoirs carénés et à pièces de caractère moustéroïde avec les datations de 28.910 ± 480 et 31.850 ± 800 ans B.P. (information de V. CHIRICA). C'est en effet la première découverte d'une industrie typiquement aurignacienne dans la zone à l'est des Carpathes ou l'on avait attribué à l'Aurignacien seulement des industries atypiques sans forme diagnostique de ce techno-complexe (Ripiceni- Izvor, Ceahlau-Dirtu, Bistricoara-Lutarie - toutes avec les datations entre 28.000 et 24.000 ans B.P. - A. PAUNESCU, 1984).

Dans la partie occidentale de la région concernée, on a retrouvé différentes traces d'occupation d'une phase récente de l'Aurignacien, située dans une oscillation tempérée correspondant à celle de Tursac (M. TOUSSAINT, 1983).

Les fouilles à la Geissenklösterle en Jura Souabe ont montré la continuité d'occupation aurignacienne durant une longue période s'étendant de la fin des Cottés (vers 36.000) à la période d'Arcy (H. LAVILLE et J. HAHN, 1981). Divers fragments de statuettes animales en ivoire y furent découverts ainsi qu'une anthropomorphe en faible relief (J. HAHN, 1982). Les difficultés d'interprétation de la séquence stratigraphique furent démontrées au travers de l'utilisation des remontages traversant différents dépôts (J. HAHN, Colloque de Leon, 1983, à paraître). Les restes de la figurine anthropomorphe du Hohlenstein-Stadel furent complétés par la découverte des fragments du visage apparemment d'un félin.

10. LE GRAVETTIEN

La période de recherche résumée dans ce rapport s'ouvre par la parution de l'ouvrage de M. Otte (1981) sur le Gravettien de l'Europe Centrale, paru juste avant le Congrès de Mexico et se termine par deux études synthétiques de J.K. KOZLOWSKI (1985-1986). La position prise dans l'étude de synthèse de M. OTTE a déjà été évoquée dans le rapport publié pour le Congrès de Mexico (M. OTTE, J.K. KOZLOWSKI, 1981). J. K. KOZLOWSKI (1986) rejoint l'étude précédente en ce qui concerne la subdivision des industries lithiques, dont les clusters sont conformes en premier lieu aux méso-régions géographiques. Les éléments nouveaux concernent surtout les caractères supra-régionaux qui témoignent de quelques déplacements de population importants, dus probablement aux variations paléo-écologiques. Dans la période antérieure à 23.000 ans B.P., ce phénomène est attesté par les ressemblances entre les ensembles pavloviens de l'Europe centrale et ceux du type de Khotylevo II et de Kostenki VIII (niveau inférieur) sur la Plaine Russe. Le deuxième moment se place après 23.000 ans B.P., avec la

propagation des industries à éléments "kostienkiens", surtout celles à pointes à cran et à nombreux couteaux de Kostenki, bien connues aussi bien en Europe centrale (Slovaquie occidentale avec les sites de Moravany et de Nitra-Cerman, Pologne méridionale avec Krakow - rue Spadzista B) que dans la Plaine russe (Berdyj, Avdevo, sites à pointes à cran de la région de Kostenki-Borchevo). Ces tendances supra-régionales forment des horizons chronologiques assez serrés, ce qui ne facilite pas la reconstitution des voies et des directions de migrations.

Un autre élément nouveau est marqué dans ces études (J.K. KOZLOWSKI, 1985-1986) par l'aspect "multiaspectuel" des analyses taxonomiques. On constate aussi bien la corrélation entre les différents éléments de la culture matérielle ou symbolique (industries lithiques, industries en os et ivoire, art, parure, structures d'habitat, systèmes d'approvisionnement en matières premières, etc.) qu'une discordance entre ces critères. On observe dans le complexe gravettien seulement de rares cas d'une complète corrélation des différents aspects de la culture, surtout dans les industries de la Plaine russe (par ex. dans le Mézinien). C'est seulement dans ce cas qu'on pourrait identifier les entités taxonomiques aux groupes socio-politiques.

Dans plusieurs études parues dans la période concernée, le problème de la genèse des industries gravettiennes a été soulevé. Les chercheurs moraves (K. VALOCH, 1981 ; M. OLIVA, 1982) ont signalé la présence des pointes foliacées dans le contexte du Pavlovien, ce qui pourrait suggérer une filiation directe entre le Szélétien et le Pavlovien. Un autre élément important est apporté par l'étude de certains sites szélétiens (par ex. Vlckovce, mais surtout Korpatch en Moldavie) où les pointes à dos courbe évoquant les châtelperons sont associées à un contexte typiquement szélétien. Il existe encore d'autres sites en Moldavie soviétique (par ex. Bryndzeny - cf. AMIRKHOV et al. 1980) qui ont fourni des lamelles à dos associées aux pointes foliacées. Il s'est donc accumulé plusieurs preuves de la coexistence des pointes à dos et des pointes foliacées dans la période inter pléniglaciaire, même jusqu'à la fin de cette période si nous tenons compte de la datation du site de Korpatch (niveau d'occupation IV, daté de 25.250 ± 300 ans B.P., G.V. GRIGORIEVA, 1983).

Un élément important est apporté à cette question. Ainsi que nous l'avons déjà signalé par la fouille (encore inédite) de Trencianske Bohuslavice dans la vallée de Vah en Slovaquie occidentale, (J. BARTA 1982, 1983, 1984). Dans la partie basale du dernier Loess furent découvertes deux agglomérations de produits lithiques et de faune. Dans le locus A, deux concentrations d'outillage gravettien ont été dégagées. Il s'agit d'un Gravettien relativement archaïque caractérisé par les pointes à dos droit et

à base rectangulaire à retouche marginale inverse qui ressemblent aux pointes de Bodrogkeresztur et de Willendorf II, niveau 8. L'industrie est fabriquée en grande partie (40%) de silex erratique nordique, provenant des moraines de Moravie septentrionale et de Silésie. Le reste de l'outillage est en radiolarite locale. Dans une des concentrations gravettiennes une pointe foliacée, également en silex nordique, a été découverte. Notons aussi la présence de quelques manches d'outils en bois de renne. Dans la faune, le mammoth est accompagné du cheval, du renne et de petits mammifères.

Comme nous l'avons indiqué, une autre concentration a été trouvée au locus B, dans une même position stratigraphique. Elle contient un nombre plus important de pointes foliacées, uniquement en radiolarite. L'industrie qui les accompagne typiquement laminaire est peu différente du Gravettien.

Il faut encore souligner que dans la partie supérieure du dernier loess würmien, on a trouvé à Trencianske Bohuslavice deux autres niveaux d'occupation gravettiens, datant donc de la période contemporaine du Gravettien de Moravany. C'est aussi la période où l'habitat gravettien se raréfie. L'industrie des niveaux supérieurs de ce site présente certains caractères particuliers, surtout en ce qui concerne la morphométrie des lames. La faune contient davantage de renne.

L'information sur ce site très important est tirée du rapport préliminaire fourni par J. BARTA. Il faut attendre les datations radiométriques et la publication complète pour estimer toutes les implications de cette découverte.

La connaissance de la phase ancienne du Gravettien serait sans doute enrichie quand les résultats des fouilles nouvelles de Mme V. Tolnai-Dobosi à Bodrogkeresztur-Henye Hegy seront publiés. Ce site découvert par VERTES (1966) a fourni une industrie gravettienne en obsidienne comportant des micro-gravettes et des pointes à base rectangulaire avec une retouche inverse marginale. D'après Mme Tolnai-Dobosi le niveau culturel brun-jaune se place entre le loess et l'andézite. La date C14 malgré une large erreur-standard est assez ancienne : 28.700 + 3.000 ans B.P. et place ce site dans une période antérieure à celle qui englobe les autres sites du bassin carpathique. La faune comporte le mammoth, l'élan et le cheval.

Récemment, le site de Hidasnemet (nord-est de la Hongrie) a livré aux recherches de K. SIMAN, deux niveaux d'occupation gravettienne inclus dans deux sols fossils superposés. Le sol inférieur correspondrait à celui de Mendö, et contiendrait donc un des ensembles gravettiens les plus anciens en Europe Centrale. Les industries provenant des deux niveaux sont assez semblables et sont réalisées à partir de "limnoquartzite" d'origine locale.

Les autres fouilles dans le bassin carpathique concernent surtout les périodes plus récentes du Gravettien. Déjà, les datations radiométriques du site de Cejkov I (19.600 ± 340 et 19.755 ± 240) semblent indiquer, contrairement aux interprétations précédentes de la section stratigraphique de ce site (L. BANESZ, K. PIETA, 1961), que ce faciès slovaque oriental du Gravettien est postérieur au Pavlovien classique de Moravie et aussi à la phase à pointes à cran de la Slovaquie occidentale. La fouille de Cejkov reprise par L. BANESZ en 1985 a permis de découvrir la zone marginale du niveau gravettien le plus récent de ce site, au sommet du dernier loess würmien. En dehors d'un riche outillage en obsidienne et en silex, on a trouvé une double "hache" en bois de renne et une défense d'un jeune mammoth (informations orales de L. BANESZ).

Les autres fouilles récentes en Slovaquie orientale concernent deux sites : Kasov et Herceli près de Trebisov sur le Plateau de Zemplin. Kasov est connu depuis les fouilles de L. Banesz (1969) dans les années soixantes. Son industrie, bien que caractérisée par des micro-gravettes et des lamelles à dos, fut interprétée par M. OTTE (1981 vol. II, p. 443) comme appartenant à une tradition aurignacienne, à cause de la présence de nombreux burins carénés.

Les fouilles récentes à Kasov (BANESZ 1982, 1983) ont contribué à la découverte d'une grande surface en 1982 - 960 m² et en 1983 - 732 m². Au total avec les fouilles précédentes la surface du site est de 300 x 50 m. Le niveau supérieur d'occupation y était bien représenté et a fourni une riche industrie surtout en obsidienne (fouilles de 1982) - 2100 artefacts et (en 1983) - 943 artefacts. Dans cette industrie, que L. Banesz (1969) compare au niveau le plus récent de Cejkov, les grattoirs dominent les burins, et les burins sur cassure sont les plus nombreux parmi les burins.

Il faut ajouter que les caractères "aurignaciens" de l'industrie de Kasov la placent dans un faciès typique pour la Volhynie (la soi-disante culture de Lipa de G.P. GRIGORIEV) qui est représentée aussi dans le bassin carpathique (par ex. à Arka en Hongrie), dans une période relativement récente (niveau inférieur - 18.700 ± 190 et 17.050 ± 350 ans B.P.). Dans ces conditions, il serait peut-être plus prudent de parler d'une intrusion dans la zone molodovienne du Dniester supérieur (J.K. KOZLOWSKI, 1979) que d'une tradition locale aurignacienne.

Le même problème est aussi posé par le site de Herceli fouillé récemment (L. BANESZ et Mme L. KAMINSKA, 1982, 1983, 1984). Ce site n'a malheureusement pas fourni, jusqu'à présent, de données pour une datation géologique ou radiométrique. La

partie de l'industrie publiée jusqu'à présent (BANESZ, KAMINSKA, 1984) comporte environ 1200 artefacts paléolithiques dont 7,5 % des outils retouchés, principalement en obsidienne (86 %). Il ne s'agit pas d'un atelier spécialisé, mais plutôt d'un lieu d'habitat avec la taille complète de l'obsidienne.

L'industrie est caractérisée par l'équilibre presque complet entre les burins et les grattoirs. La présence des grattoirs courts et de burins sur éclats témoigne plutôt en faveur d'une attribution chronologique récente. Néanmoins, il y manque les types diagnostiques du Gravettien, à l'exception de deux lamelles à dos. Dans cette situation, nous pensons qu'il s'agit plutôt à Hercegi d'une industrie épigravettienne liée à la zone extra-carpathique.

La phase récente du Gravettien est bien représentée également par les sites fouillés en Hongrie, concentrés surtout dans la vallée du Danube et en Transdanubie.

Le site de Pilismarot-Palret, fouillé par Mme TOLNAI-DOBOSI (en 1982-1983) fit l'objet d'une très intéressante monographie interdisciplinaire (V. TOLNAI-DOBOSI et al. 1983). Il est situé près d'Esztergom sur la terrasse du Danube entre deux vallées sèches latérales. Le niveau culturel se place dans un faible sol humique comparé au sol de Tapiosoly et daté de 16.750 ± 400 ans B.P., donc équivalent à l'interstade de Lascaux.

L'industrie de Pilismarot-Palret représente donc la phase récente du Gravettien, analogue selon Mme TOLNAI-DOBOSI aux industries de Sagvar en Transdanubie. A cette occasion, Mme TOLNAI-DOBOSI souligne l'opposition entre le Sagvarien de l'ouest de la Hongrie et l'industrie d'Arka dans le nord-est. Bien que la série de Pilismarot-Palret soit assez pauvre, il est possible de distinguer les caractères épigravettiens : grattoirs courts, troncutures, pièces esquillées, tous en silex local de la région de Gerecse. Les plus remarquables dans ce site sont les galets avec les incisions et les objets de parure en coquilles de mollusques fossiles.

L'étude archéologique est complétée par une étude paléontologique (par I. VÖRÖS) de la faune qui est largement dominée par le renne (10 individus), accompagné du bison (2 individus) et de Lepus, Vulpes et Sus. L'analyse taphonomique indique qu'il y manque les ossements qui restent dans la viande consommée. Il s'agirait donc dans ce cas d'un camp satellite d'où la viande du renne, après dépeçage était transportée dans un camp central (de base) ou dans un des "dépôts de viande" comme celui dans l'abri I de Pilisszanto.

Cette hypothèse concernant la chasse du renne dans l'Épigravettien danubien rejoint les résultats d'une autre étude d'I. VÖRÖS sur la faune du site de Sagvar en Transdanubie (1982). Dans ce site fouillé, sur la surface de 360 m², les restes du renne d'environ 126 individus ont été trouvés. La structure de différentes parties du squelette indique que ces individus ont été dépecés en dehors du camp de base et seulement les fragments des animaux les plus riches en viande ont été apportés. I. VÖRÖS rejoint l'hypothèse de D.A. STURDY (1975) selon laquelle les troupeaux de rennes migraient entre les plateaux de l'Allemagne du Sud et la plaine de la Hongrie. Mais il ajoute que ces animaux pouvaient aussi migrer entre les pâturages d'été dans les Carpathes et les refuges d'hiver sur la Plaine hongroise. Dans ce cas, il faut penser que ces mouvements saisonniers influençaient sans doute la vie des groupes épigravettiens, visiblement spécialisés dans la chasse au renne. Le cheval et le bison n'étaient qu'un gibier secondaire dans le bassin carpathique pendant la partie récente du Würm.

L'étude du site de Pilismarot-Palrét a donné à V. TOLNAI-DOBOSI aussi l'occasion de présenter une idée sur le groupement chronologique des sites hongrois du Paléolithique supérieur dans les cadres des trois interstades :

- 1) L'interstade ancien de l'Interpléniglaciaire représenté par le sol inférieur de Mende et le sol de Solymar, où se placent l'Aurignacien inférieur d'Istalloskö et le Szélétien supérieur de Szeleta.
- 2) L'interstade récent de l'Interpléniglaciaire (28.000 - 30.000 ans B.P.) représenté par le sol supérieur du type de Tchernozem à Mende (M. PECSI, 1982) qui englobe l'Aurignacien récent d'Istalloskö et le Gravettien ancien de Bodrogresztur.
- 3) L'interstade qui suit le maximum du Pléniglaciaire supérieur correspondant au sol de Tapiosüly (entre 17.000 et 15.000 ans B.P.) qui comporte la plupart des sites épigravettiens de Hongrie (Sagvar, Arka, Pilismarot, Madaras).

Plusieurs autres sites épigravettiens ont été fouillés par Mme TOLNAI-DOBOSI dans la période concernée par ce rapport. Notons surtout un autre camp satellite des chasseurs de rennes sur la terrasse du Danube à Pilismarot-Dios (V. TOLNAI-DOBOSI et al. 1981). Ce site, aussi assez pauvre en industrie lithique, se trouve dans un sol de Tapiosüly. L'industrie lithique comporte les grattoirs courts et des lamelles à dos.

Le site de Mogyorosbanya, présente le même caractère également sur la terrasse du Danube, dans un sol interloessique, avec une faune dominée par le renne. Ce site a fourni une industrie plus riche en obsidienne indiquant donc les relations avec l'est de la Hongrie. Deux autres sites sont de même caractère :

à Esztergom-Gyurgyalag dans la vallée du Danube et à Nadap-Köbanya au pied des Montagnes de Valence. Tous ces sites sont encore en cours de fouilles ou d'étude et seulement les informations préliminaires nous sont connues grâce à Mme Tolnai-Dobosi. Les industries des deux derniers sites sont jusqu'à présent difficiles à rapprocher d'une entité taxonomique déterminée, mais se placent dans un interstade durant la sédimentation du dernier loess würmien.

L'étude des gisements d'obsidienne de Slovaquie orientale par L. KAMINSKA et R. DUBA (1985) et l'identification de 4-5 locus aux gisements primaires de cette matière sur le Plateau de Zemplin a aussi eu une importance pour l'étude de l'habitat gravettien et épigravettien dans le bassin carpathique. Dans la même publication une analyse des pourcentages de l'obsidienne indique que le Gravettien de Cejkov (20.000-19.000 ans B.P.) est presque exclusivement exécuté dans cette matière ; plus tard dans la couche inférieure de Kasov le taux de l'obsidienne diminue à 30 % et est remplacé par le silex d'origine nordique ; plus tard encore, dans le niveau supérieur de ce site, l'obsidienne augmente de nouveau pour atteindre à Herceli de 47 à 76 %.

L'étude du Gravettien de Roumanie a progressé surtout grâce aux fouilles d'un gisement à plusieurs niveaux d'occupation à Mitoc-Malul Galben sur la rivière Prut, à l'ouest des Carpathes.

Ces fouilles, entre 1981 et 1985, ont été menées par V. CHIRICA qui y a distingué 17 ateliers et 11 foyers gravettiens localisés dans sept niveaux d'habitation entre les profondeurs de 7.10 m (niveau I) et 5.20 m (niveau VII). L'industrie n'est pas encore publiée, il est donc impossible de juger s'il s'agit d'un ensemble aux affinités molodoviennes ou bien lié au groupe Ceahlau. La seule trouvaille jusqu'à présent publiée en détail est celle d'un pendentif décoré, trouvé à la base de la séquence gravettienne (V. Chirica, 1982-1983).

Le site de Mitoc-Malul Galben a fourni également une série de datations radiométriques qui vont de 26.700 ± 1.040 jusqu'à $17.300 \pm 2.100 - 1.670$ ans B.P. Ces datations d'après K. HONEA (1984) devaient se placer dans un ordre chronologique conséquent, par contre d'après V. CHIRICA (1984) au sommet se place la datation de 24.820 ± 850 (5,6 m) et à la base la date 26.700 ± 1.040 ans B.P. (7,10 m). Les datations plus récentes (19.910 ± 990 ; $19.900 \pm 1.050 - 930$; $17.300 \pm 2.100 - 1.670$) se placent dans les niveaux intermédiaires de 6.10 à 6.90 m. Dans les publications, on ne trouve pas une explication de cette discordance. Faut-il la chercher dans le remaniement du matériel ?

L'importance de ces datations (auxquelles s'ajoutent encore les dates du IIème niveau gravettien de Bistriceara-Lutarie $23.450 \pm 2.000 - 1.450$ ans B.P. et 20.995 ± 875 cf. A. PAUNESCU

1984) consiste surtout dans le fait que ce sont les premières datations du Gravettien en Roumanie antérieures à 20.000 ans B.P. Ceci confirme l'ancienneté de la tradition des outils à dos en Roumanie, en tous cas dans le bassin de Prut, à l'est des Carpathes.

Les importantes recherches de surface dans la région de Iasi ont prouvé l'importance de la colonisation gravettienne à l'est des Carpathes, ce qui concorde bien avec la situation dans le bassin du Dniester et en Moldavie soviétique. Les recherches de V. CHIRICA ont permis, durant cette période de mettre au jour au moins 40 sites nouveaux de ce complexe dans le département de Iasi (V. CHIRICA, M. TANASACHI, 1984).

Notons aussi la parution de quelques ouvrages plus synthétiques concernant soit la colonisation gravettienne à l'est des Carpathes - dans les bassins de Seret et de Prut - soit dans la zone du Prut moyen (CHIRICA, 1984-1985).

La publication par B. KLIMA sur Dolni Vestonice (1983) bien qu'elle ne représente qu'une version vulgarisée de sa monographie classique (1963) apporte quelques éléments nouveaux. D'abord les informations sur les fouilles dans les années soixante-dix dans la partie moyenne du site (publiées par ailleurs en détail dans "Pamatky Archeologicke", 1981), puis surtout sur la partie la plus haute du site (1975-1979) restées jusqu'ici inédites. Il s'agit donc des seules informations disponibles sur cette fouille importante et concernant probablement la partie la plus récente du site. Parmi les structures évoquées dans ce livret notons surtout un nouveau four en argile qui ressemble à celui de la partie supérieure du site appartenant à la structure n° II. Une zone cendreuse très épaisse entourait ce four. On y trouvait également des fragments de statuettes animalières en terre cuite et une statuette humaine.

En Allemagne Fédérale, le Gravettien fait l'objet de deux fouilles nouvelles. Celle de Sprendlingen en Rhénanie (G. BOSINSKI, 1979) a livré une structure d'habitat circulaire. A la Geissen-klösterle en Jura Souabe, les différentes phases d'occupation appartiendraient à la phase froide postérieure à Arcy et à l'oscillation tempérée du Tursac (H. LAVILLE et J. HAHN, 1982).

11. LE MAGDALENIEN

Peu de travaux ont paru concernant le Magdalénien de la zone orientale (Pologne, Bohême, Moravie) dans la période en question. Une place spéciale doit être accordée à la monographie du Magdalénien à navettes (J. ALLAIN et al., 1985) dans laquelle les auteurs ont essayé non seulement d'expliquer la fonction de ces outils diagnostiques, mais aussi de trouver les autres éléments

qui apparaissent en corrélation avec les navettes : types de sagaies, batons phalliques, représentations spéciales de la tête humaine, etc. Ceci a permis de mettre mieux encore en évidence les liens unissant les sites de France (La Garenne, Arlay, Roc de Marcamps etc) et ceux de Pologne (Maszycka) constituant un horizon chronologique assez serré, avec une possibilité de prolongation limitée à la France.

Par ailleurs, il faut souligner l'importante découverte d'un site Magdalénien à Klementowice, près de Lublin, sur le plateau loessique. Ce site est le plus oriental d'Europe bien qu'il présente une composition typologique très proche du Magdalénien à faciès Mossbuhl et peut-être aussi de Nebra (S. JASTRZEBSKI, J. LIBERA, 1984). La situation stratigraphique n'autorise pas de détermination chronologique précise, il se trouve au sommet du loess altéré par la pédogénèse holocène.

Il nous apparaît aussi important de signaler quelques sites nouveaux de traditions magdaléniennes dans les Carpathes occidentales en Pologne, notamment à Scomowce Nizne-Katy (dans le Pieniny) et à Dzial (près de Nowy Targ aux pieds de Tatra). Ces sites sont en cours de publication, par J. RYSLEWSKI et P. VALDE-
NOWAK.

En Moravie, J. SVOBODA a fouillé un nouveau site Magdalénien dans la grotte Kolibky, mais les résultats en sont encore inconnus.

Aux Pays-Bas eut lieu la découverte et la fouille systématique de la première trace importante d'une occupation magdalénienne à Sweikhuizen. Situé au sud du pays, ce gisement a livré une concentration de documents lithiques appartenant à une phase moyenne du Magdalénien encore incluse dans l'altération cryosclastique du dernier loess. L'industrie lithique, dominée par les burins sur tronçature et contenant très peu de lamelles à dos, se rapproche nettement des sites récemment découverts en Belgique moyenne (N. ARTS, 1984).

Précisément, dans cette région, l'analyse spatiale des gisements magdaléniens de plein air montre, grâce à l'étude des remontages, la répartition d'activités à l'intérieur et à l'extérieur d'un abri reconstitué (P. VERMEERSCH et al., 1984).

Dans le sud du pays, les fouilles récentes à la grotte de Chaleux ont permis de retrouver le niveau archéologique en place, attribué au Bölling et contenant encore intact un foyer construit à l'aide de plaques gréseuses (E. TEHEUX, 1985).

Dans la même région, les fouilles reprises à la grotte de Vaucelles ont montré l'ancienneté de l'occupation magdalénienne (?) en ces régions puisque les rares artéfacts conservés (concentrations de bois de renne) y furent attribués au Dryas I (P. CATTELAÏN et Cl. BELLIER, 1983). Les niveaux supérieurs contenaient des traces d'occupation des industries aux pointes à cran dans une phase intermédiaire entre la fin du Bölling et le début du Dryas III (P. PEUCHOT, J.M. CORDY, 1983).

Toujours dans les régions méridionales de la Belgique, la grotte de Presles appartenant au bassin mosan, a fait l'objet de nouvelles fouilles permettant de retrouver le niveau creswellien en place. Il serait représenté par différentes phases d'occupations au Bölling et au début du Dryas II (J.-M. LEOTARD, 1985).

En Allemagne Fédérale, outre l'étude paléo-écologique régionale signalée ci-dessus (J. WENIGER, 1982) une analyse remarquable consacrée à l'industrie lithique du Gönnersdorf a paru récemment (Ed. FRANKEN et St. VEIL, 1983). On y démontre, à partir de l'examen des liaisons spatiales tirées des remontages horizontaux, l'existence de différentes grandes aires contenant elles-mêmes certaines sous-unités et correspondant à autant de phases d'occupation au gisement. Cela signifierait qu'une partie des structures d'habitat serait restée visible d'une installation à l'autre et qu'une aire d'occupation nouvelle y aurait été établie. Cette approche, méthodologiquement exemplaire, dévoile clairement certains aspects du comportement des populations magdaléniennes.

Dans la même région (Rhénanie), le site d'Andernach a livré aux recherches récentes de remarquables découvertes. Une occupation magdalénienne prise dans le loess et attribuée à l'oscillation de Bölling contenait des fosses qui, comme à Gönnersdorf protégeaient des statuettes féminines en ivoire. D'abondantes trouvailles d'objets décorés y furent en outre effectuées (plaquettes gravées, pendeloques). Par dessus, un niveau à Federmesser se trouvait apparemment en place au sein d'une formation attribuée à la fin du Dryas II (St. VEIL, 1982).

Dans la zone méridionale, diverses campagnes ont permis de reconstituer les modes d'occupation devant le vaste abri du Petersfels en Bade-Wurtemberg. La chasse, orientée vers les chevaux et les rennes, était pratiquée saisonnièrement lors des migrations dans ce resserrement de vallées. Une étude détaillée des processus de décarnisation, de dépeçage et de fracture des ossements y fut réalisée par Fr. POPLIN. La séquence stratigraphique particulièrement détaillée (H. LAVILLE) montre une succession d'occupations très serrées au passage du Bölling vers le Dryas II, étayée par un grand nombre de datations C14 étalée entre 13.000 et 12.000 B.P. (G. ALBRECHT et al., 1983 ; G. ALBRECHT, 1984 ; H. BERKE, 1984).

En Suisse, les bords du lac de Neuchâtel ont livré aux recherches de M. EGLOFF et de son équipe, les traces d'un habitat magdalénien apparemment conservé en place à Hauterive. L'étude, encore en cours, permet l'attribution au Magdalénien supérieur et probablement à la phase climatique du Bölling (A. BENKERT et al., 1984).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBRECHT, G., 1984 - Intensive fall hunting at Petersfels during the Magdalenian : question concerning the motives, dans BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 99-102
- ALBRECHT, G., BERKE, H., POPLIN, F., 1983 - Naturwissenschaftliche Untersuchungen an Magdalenian. Inventaren von Petersfels, Grabungen 1974- 1976, Tübingen Monographien zur Urgeschichte, Band 8, 160 p.
- ALLAIN, H., DESBROSSE, R., KOZLOWSKI J.K., RIGAUD, A., 1985 - Le Magdalénien à navettes, Gallia-Préhistoire, vol.
- AMIRKhanov, Kh.A., ANIKOVITCH, M.V., BORZIAK I.A., 1980 - K problemie perekhoda k verkhnemu paleolitu na territorii Russkoy Ravniny (Sur le problème du passage vers le Paléolithique supérieur sur la Plaine Russe), Sovetskaya Arkheologiya, fasc. 2.
- ARTS, N., 1984 - Voortgezet onderzoek naar de Magdalénien nederzetting van sweikhuizen, gemeente schinnen, Archeologie in Limburg, nov. 1984, n° 22, pp. 23-28.
- BANESZ, L., 1969 - Gravettske suvrstvia a obsidianovou a pazurikovou industriou v Kasove a Cejkove. Archeologicke Rozhledy, vol. 21, Praha.
- BANESZ, L., 1980 - Pociatky mladšieho paleolitu na východním Slovensku. Historica Carpathica, vol. 11, Kosice.
- BANESZ, L., 1982 - Vyskum paleolitickeho sídliska v Kasove, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1982a - Nove nalezky z východného Slovenska, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1982b - Zistovací výskum v Hrceli, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1983 - Výskum mladepaleolitickej lokality v Kasove, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., KAMINSKA, L., 1984 - Výskum archeologickej lokality v Hrceli, Historica Carpathica, vol. 15, Kosice.
- BANESZ, L., PIETA, L. - 1961 - Výskum v Cejkove roku 1960. Studijne Zvesti AU SAV, vol. 6, Nitra.

- BARTA, J., 1982 - Druhý rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BARTA, J., 1983 - Tretí rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BARTA, J., 1984 - Čtvrtý rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BELLIER, Cl. et CATTELAIN, P., 1983 - Fouilles au "Trou des Blaireaux" à Vaucelles (Doische - Prov. de Namur). Campagnes 1981-1982, Notae Praehistoricae, 3, pp. 42-49.
- BENKERT, A., REINHARD, J. et SCHIFFERDECKER F., 1984 - Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres dans la baie de Champréveyres, In : Archéologie suisse, n° 7, (2), pp. 45-46.
- BERKE, H., 1984 - The distribution of bones from large mammals in the Magdalenian site Petersfels (Engen, Hegau) in the archaeological horizon (AH) 3, site P1, dans BERKE, H.e. a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 103-108.
- BERKE, H., HAHN, J., et KIND, CL.-J., 1984 - Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, Urgeschichtliche Materialhefte, n° 6, 276 p.
- BORZIAK, A.I., GRIGORIEVA, G.V., KETRARU, N.A., 1981 - Poseleniya drevnekamennogo veka v severo-zapadnoy Moldavii, Les habitats paléolithiques dans le Nord-Ouest de la Moldavie, Kishinev.
- BOSINSKI, G., 1979 - Ein fundplatz des Mittleren jungpaläolithikums bei Sprendlingen, kreis Mainz-Bingen, Archäol. Korrespondenzblatt, 9, pp. 147-153.
- CATTELAIN, P. et OTTE, M., 1985 - Sondage 1984 au "Trou de l'Abîme" à Couvin : état des recherches, Hélium, XXV, pp. 123-130.
- CHIRICA, V., 1982 - L'amulette-pendentif de Mitoc, dép. Botosani, Studii i Cercetarii de Istorie Veche si Arheologie, vol. 33, fasc. 3, Bucuresti.
- CHIRICA, V., 1983 - L'amulette-pendentif de Mitoc et quelques aspects de l'art et de la magie dans le Paléolithique supérieur est-carpathique, Studia Antiqua et Archaeologica, vol. 1, Iasi.

- CHIRICA, V., 1984 - Datation par C14 d'habitats gravettiens à Mitoc-Malul Galben (commune de Mitoc, dep. de Botosani), Studii si Cercetarii de Istorie Veche si Archeologie, vol. 35, fasc. 1, 1984, Bucuresti.
- CHIRICA, V., 1984a - Le paléolithique de la zone du Prut moyen, Acta Moldaviae Meridionalis, vol. 1, Vaslui.
- CHIRICA, V., 1985 - Considerations sur le Paléolithique supérieur à l'est des Carpathes, Hierasus, vol. 5, Botosani.
- CHIRICA, V., TANASACHI, M., 1984 - Répertoire archéologique du département de Iasi, vol. I, II, Iasi.
- CHMIELEWSKI, W., 1961 - La civilisation de Jerzmanowice, Wroclaw.
- CORDY, J.-M. et PEUCHOT, R., 1983 - Le Trou des Blaireaux à Vaucelles. Apport de l'étude de la microfaune à la bio-et chronostratigraphie des dépôts, Notae Praehistoricae, 3, pp. 115-118.
- DOBOSI, V.T., VÖRÖS, I., KROLOPP, E., SZABO, J., RINGER, A. et SCHWEITZER, F., 1983 - Upper Palaeolithic settlement in Pilismarot-Palret, Archaeological explorations, Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, 35 (3-4), pp. 287-311.
- FRANKEN, E. et VEIL, St., 1983 - Die steinartefakte von Gönnersdorf, dans : G. BOSINSKI, éd., Der Magdalénien - fundplatz Gönnersdorf, tome 7, Wiesbaden, 437 p., 33 pl.
- GABORI-CSANK, V., 1970 - C-14 dates of the Hungarian Palaeolithic, Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 22, Budapest.
- GABORI-CSANK, V., 1983 - La grotte Remete "Felső" (supérieure) et le "Szeletien de Transdanubie", Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 35, fasc. 3-4, Budapest.
- GABORI-CSANK, V., 1984 - Die Behausungspuren von Dömös, dans BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, 1984, pp. 251-256.
- GRIGORIEVA, G.V., 1983 - Korpatch, un gisement stratifié du Paléolithique supérieur en Moldavie, L'Anthropologie, vol. 87, fasc. 2, Paris.

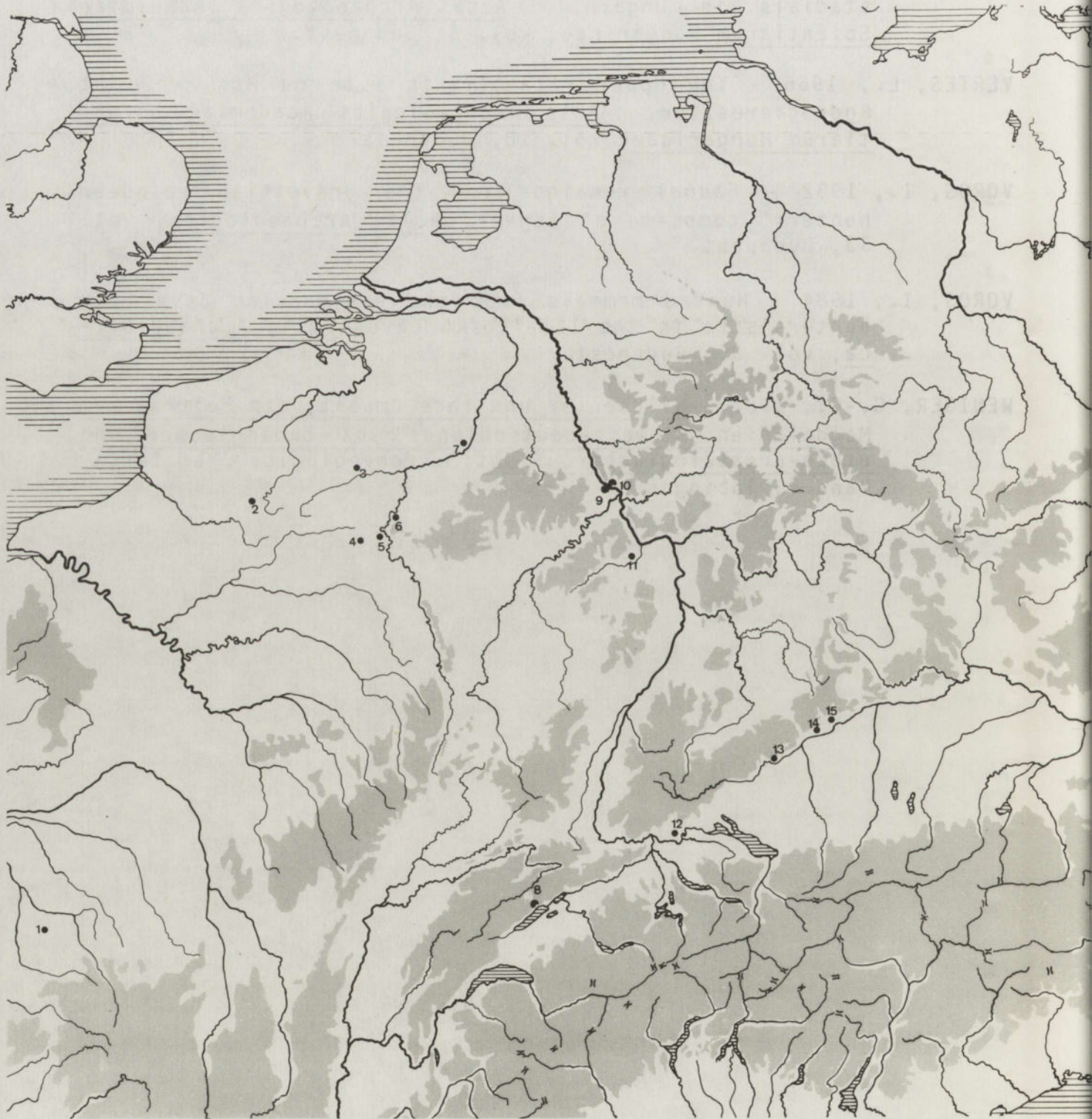
- HAHN, J., 1982 - Eine menschliche halbreliedarfstellung aus der Geissenklösterle - Höhle bei Blauberer, Fundberichte aus Baden-Württemberg, 7, pp. 1-12.
- HONEA, K., 1984 - Cronologia paleoliticului mijlociu si superior in Romania : implicatiile rezultatelor actuale ale data-rii cu carbon radioactiv, Revista muzeelor si monumentelor, vol. 3, Bucuresti.
- JANOSSY, D., VARROK, S.K., HERMAN, M., VERTES, L., 1957 - Forschungen in der Bivak - Höhle, Eiszeitalter und Gegenwart, vol. 8.
- JASTRZEBSKI, S., LIBERA J., 1984 - A Magdalenian Camp site in Klementowice Kolonia site 20, Archaeologia Interregionalis, 1984.
- KAMINSKA, L., 1983 - Zachranny archeologicky vyskum v Hrceli, AVANS, 1983, Nitra.
- KAMINSKA, L., 1985 - Novy nalez listoviteho hrotu z vychodneho Slovenska, Archeologicke Rozhledy, vol. 37, Praha.
- KAMINSKA, L., DUDA, R., 1985 - K otazke vyznamu obsidianovej suroviny v paleolice Slovenska, Archeologicke Rozhledy, vol. 37, Praha.
- KLIMA, B., Grundrisse ganzer jungpaläolithischer Siedlungen aus Mähren, dans: BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 257-263.
- KOZLOWSKI, J.K., 1967 - Zagadnienie gornopaleolitycznych pracowni Kzemieniarskich, Prace Archeologiczne, vol. 8 Krakow.
- KOZLOWSKI, J.K., 1979 - La fin des temps glaciaires dans le bassin du Danube moyen et inférieur. La fin des temps glaciaire en Europe (éd. D. de Sonneville-Bordes), vol. II, Paris.
- KOZLOWSKI, J.K., 1983 - Le Paléolithique supérieur en Pologne, L'Anthropologie, t.87, pp. 49-82.
- KOZLOWSKI, J.K., 1985 - La signification paléoethnographique des unités taxonomiques du Paléolithique supérieur : l'exemple du Gravettien oriental. La signification culturelle des industries lithiques, (éd. M. Otte), BAR International Series, vol. 239.
- KOZLOWSKI, J.K., 1986 - Gravettian in Central and Eastern Europe. Advances in World Archaeology, vol. 6, Academic Press.

- LAVILLE, H. et HAHN, J., 1981 - Les dépôts de Geissenklösterle et l'évolution du climat en Jura Souabe entre 36000 et 23000 B.P., C.R. Acad. Sc. Paris, 292, 12 janvier 1981, série II, pp. 225-227.
- LEOTARD, J.M., 1985 - Le Paléolithique final des grottes de Presles (Hainaut), Mémoire de fin d'étude, Liège, 2 vol.
- OLIVA, M., 1979 - Die Herkunft des Szeletien im Lichte neuer Funde von Jezerany. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 64, Brno.
- OLIVA, M., 1980 - L'Aurignacien en Moravie et sa structure statistique. Colloque international l'Aurignacien et le Gravettien dans leur cadre écologique (éd. L. Banesz, J.K. Kozłowski) Krakow-Nitra.
- OLIVA, M., 1981 - Die Bohunicien-Station bei Podoli und ihre Stellung im beginnenden Jungpaläolithikums. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 66, Brno.
- OLIVA, M., 1982 - Estetické projevy a typologické vlastnosti kamenné industrie moravského aurignacienu. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 67, Brno.
- OLIVA, M., 1983 - Paleolitická stanice u Belova (okres Kromeriz) Príspevek k otázce homogenity celku moravského aurignacienu. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 68, Brno.
- OLIVA, M., 1983a - Aurignacka stanica Divak (okr. Breclav), Príspevek k problematice stability osídlení v aurignacienu. Sborník prací Filozofské Fakulty Brněnské University, vol. E 28, Brno.
- OLIVA, M., 1984 - Le Bohunicien, un nouveau groupe culturel en Moravie. Quelques aspects psycho-technologiques du développement des industries paléolithiques. L'Anthropologie, vol. 88, fasc. 2, Paris.
- OLIVA, M., 1984a - Technologie výroby a použití suroviny střípané industrie moravského aurignacienu. Archeologické Rozhledy, vol. 36, fasc. 6, Praha.
- OTTE, M., 1981 - Les industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen, dans Préhistoire de la grande plaine du nord, Archéologia Interregionalis, I, Varsovie et Cracovie, pp. 95-116.
- OTTE, M., 1981 - Le Gravettien en Europe Centrale, vol. I, II.

- OTTE, M., 1983 - Le Paléolithique de Belgique : Essai de synthèse, L'Anthropologie, 87, pp. 291-321.
- OTTE, M., 1984 - Paléolithique supérieur en Belgique dans CAHEN, D. et HAESAERTS, P., éd., Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel, Bruxelles, pp. 157-179.
- OTTE, M., 1985 - Les cultures aux pointes foliacées en Europe du nord-ouest, Artéfact, 2, Monographies du Centre de Documentation Archéologique, Treignes.
- OTTE, M., KOZLOWSKI, J.K., 1981 - Le Gravettien en Europe Centrale et orientale (travaux récents 1976-1981), U.I.S.P.P., X Congreso - Comision X - Resumen de las investigaciones de 1976 a 1981, Mexico.
- OTTE, M., VANDERMOERE, N., HEYSE, I. et LEOTARD, J.M., 1984 - Maldegem et le Paléolithique récent du nord-ouest européen, Hélinium, XXIV, pp. 105-126.
- PAUNESCU, A., 1984 - Cronologia paleoliticului si mezoliticului din Romania in contextul paleoliticului central-est si sud european. Studii si cercetari de Istorie Veche si Archeologie, vol. 35, fasc. 3, Bucuresti.
- PECSI, M., 1982 - The most typical loess profiles in Hungary, Quaternary studies in Hungary, Budapest.
- RINGER, A., 1983 - Babonyien, eine mittelpalaolithische Blattwerkzeugindustrie in Nordostungarn. Dissertationes Archaeologicae, ser.II, vol. 11, Budapest.
- SOBCZYK, K., 1986 - Le mode de débitage dans le Magdalénien d'Europe Centrale. L'Anthropologie.
- STURDY, D.A., 1975 - Some reideer economies in Prehistoric Europe, Palaeoeconomy II, Papers in economic prehistory, éd. E.S. Higgs, Cambridge.
- SVOBODA, J., 1980 - Kremencova industrie z Ondratic. K otazce pocatku mladeho paleolitu. Studie Archeologickeho Ustavu CSAV., vol. 11, fasc. 1, Brno.
- SVOBODA, J., 1982 - Stone industries of Early Man : some aspects of the instrumental adaptation process. IInd Congress of European Anthropological Association (éd. J. Jelinek) Brno.

- SVOBODA, J., 1984 - Cadre chronologique et tendances évolutives du Paléolithique tchécoslovaque : Essai de synthèse. L'Anthropologie, vol. 88, fasc. 2, Paris.
- SVOBODA, J., 1985 - Neue grabung ergebnisse von Strauska Skala, Arch. Korrespondzblatt. 15 (3), 1985, pp. 261-268.
- TEHEUX, E., 1985 - Nouvelles fouilles au site Magdalénien de Chaleux (Namur), Notae Praehistoricae Belgicae, 4, 1985 (sous presse).
- TOLNAI-DOBOSI, V., VÖRÖS, I., KROLOPP, E., SCHWEITZER, F., 1981 - Eine neue Paläolithsiedlung Pilismarot-Dios. Communicationes Arch. Hung., Budapest.
- TOUSSAINT, M., 1983 - La grotte de la Troweye Rotche à Sprimont, Bull. Soc. Roy. Belge. Anthrop. et Préhist.
- VALOCH, K., 1969 - Das palaeolithikum in der Tschechoslowakei. Quaternary in Czechoslovakia (éd. J. Sibrava), Praha.
- VALOCH, K., 1977 - Neue frühjungpalaolithische Fundstellen in der Umgebung von Brno. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 62, Brno.
- VALOCH, K., 1981 - Beitrag zur Kenntnis des Pavlovien. Archeologische Rozhledy, vol. 33, Praha.
- VALOCH, K., 1982 - Neue paläolithische Funde von Brno-Bohunice. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 67, Brno.
- VALOCH, K., 1984 - Vyzkum paleolitu ve Vedrovicích V (Okr. Znojmo), Casopis Moravskeho Muzea, vol. 69, Brno.
- VALOCH, K., et al. 1976 - Die altsteinzeitliche Fundstelle von Brno-Bohunice. Studie Archeologickeho Ustavu CSAV, vol. 4, fasc. 1, Brno.
- VEIL, St., 1982 - Der spätezeitliche Fundplatz Andernach, Martinsberg, Germania, 60, pp. 391-424.
- VEIL, St., 1984 - Siedlungsbefunde des Magdalénien-Fundplatzes Andernach (Zwischenbericht über die Grabungen, 1979 bis 1983), dans Berke, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 181-193.
- VERMEERSCH, P., LAUWERS, R., VAN DE HEYNING, H. et VYNCKIER, P., 1984 - Magdalenian open air site at Orp, Belgium, dans Berke, H., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 195-208.

- VERTES, L., 1955 - Neue Ausgrabungen und Päläolithische Funde in der Höhle von Istalloskö. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 5, Budapest.
- VERTES, L., 1955a - Paläolithische Kulturen des Würm I-II, Interstadials in Ungarn. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 5, Budapest.
- VERTES, L., 1966 - The Upper Palaeolithic site on Mt. Henye at Bodrogkeresztur. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 18, Budapest.
- VOROS, I., 1982 - Faunal remains from the gravettian reindeer hunters' campsite at Sagvar. Folia Archaeologica, vol. 33, Budapest.
- VOROS, I., 1984 - Hunted mammals from the aurigancian Cave bear hunters' site in the Istalloskö Cave. Folia Archaeologica, vol. 35, Budapest.
- WENIGER, G.-C., 1982 - Wildbeuter und ihre Umwelt, ein Beitrag zum Magdalenien Südwest-deutschlands aus ökologischer und ethno-archäologischer Sicht, Archaeologica Venatoria, Band 5, Tübingen.





REPARTITION DES SITES MENTIONNES DANS LE TEXTE.

- | | |
|-----------------------|-----------------------------|
| 1. La Garenne | 32. Nova Dedina |
| 2. Seclin | 33. Belov |
| 3. Presles | 34. Ulckovce |
| 4. Couvin | 35. Trencianske Bohuslavice |
| 5. Vaucelles | 36. Moravany |
| 6. Chaleux | 37. Nitra |
| 7. Sweikhuisen | 38. Sagvar |
| 8. Hauterive | 39. Mogyorosbania |
| 9. Andernach | 40. Nadao |
| 10. Gönnersdorf | 41. Pilismarot I |
| 11. Sprendlingen | 42. Pilismarot II |
| 12. Petersfels | 43. Bivak |
| 13. Geissenklösterle | 44. Szelim |
| 14. Bockstein | 45. Kiskevely |
| 15. Holenstein-Stadel | 46. Janhovich |
| 16. Kacak | 47. Remete-Felső |
| 17. Praha | 48. Krakow |
| 18. Byci Skala | 49. Maszycka |
| 19. Jeze rany | 50. Dzial |
| 20. Pod Hradem | 51. Sromowce |
| 21. Kuparovice | 52. Szeleta |
| 22. Podoli | 53. Petrovany |
| 23. Lissen Ctvrte | 54. Hidasnemet |
| 24. Bohunice | 55. Arka |
| 25. Vedrovice | 56. Klementowice |
| 26. Dolni-Vestonice | 57. Bodrokeresztur |
| 27. Stanska-Skala | 58. Hrceli |
| 28. Ondatrice | 59. Kasov |
| 29. Brno Lisen | 60. Cejhov |
| 30. Dzerava Skala | 61. Ceahlau |
| 31. Divak | 62. Bistricioara |

(Fond de carte de E. GERSBACH, Tübingen, 1966)